

Objet : Séminaire public du CÉMI du 10 février 2017
« Le cœur et la raison chez Marie de l'Incarnation »
(au pavillon Félix-Antoine-Savard, local 813, Université Laval)

Bien chers amis,

Nous voici déjà bien plongés dans une nouvelle année qui s'annonce, à bien des égards, remplie d'inquiétudes et d'attentes. Bien des bouleversements, des drames sociaux, des actes terroristes, des crises politico-religieuses, des séismes ont marqué l'année qui vient de se terminer et plusieurs indices laissent croire que tout cela est loin d'être terminé. Notre humanité en marche fait face, comme ce fut sa vocation depuis son origine, au défi de poser des choix judicieux et signifiants. Et nous savons bien, comme l'écrit Marie de l'Incarnation, que « chacun tend à ce qu'il aime : les marchands à gagner de l'argent, et les révérends pères et nous à gagner des âmes » (Lettre CC du 10 août 1662).

Sur quel horizon de sens se fonderont les choix qui seront faits dans les semaines et les mois à venir ? Nous sommes bien conscients de la panoplie de raisons qui peuvent être mises de l'avant pour justifier les choix posés, et nous sentons bien souvent notre impuissance ou notre petitesse pour les influencer. Mais rien ne nous empêche de tenter d'être le plus possible en éveil par rapport à ces motivations pour tenter de les comprendre et pour nous aider à nous situer nous-mêmes par rapport à nos propres choix. Ce début de nouvelle année est peut-être une occasion privilégiée pour nous arrêter à nos motivations profondes par rapport à nos choix. Peut-être que nos séminaires de lecture sur les écrits de Marie de l'Incarnation peuvent aussi nous offrir de bonnes occasions d'avancer sur cette voie.

Nous travaillons, cette année, autour du thème « Les rationalités du cœur et de la raison chez Marie de l'Incarnation ». En réalité, nous cherchons à approfondir un peu plus comment Marie « intellige la réalité qu'elle est appelée à vivre », et comment jouent, dans cette gestation de l'esprit, les éléments de la logique ou de la rationalité que nous pourrions dire « normales » ou « habituelles » par rapport aux éléments d'une rationalité mue par une foi nourrie essentiellement par une relation d'alliance avec un être particulièrement cher, ici, son divin Époux.

Lors de nos deux premiers séminaires, en octobre et en novembre derniers, nous avons travaillé à partir de la lettre XII, dans laquelle Marie cherche à faire comprendre à son directeur spirituel ce qui l'anime et la motive à faire le choix de partir missionnaire en Nouvelle-France. Dans la lettre suivante, la lettre XIII qu'elle écrit 5 ou 6 jours plus tard, elle se révèle encore plus vindicative. C'est impressionnant de réaliser comment cette attitude vindicative est mue à la fois par sa ferme volonté de faire adhérer son directeur à ce projet apparemment irraisonnable et, en même temps, par le plus grand intérêt qu'elle porte aux affaires de l'Époux. Ne serait-ce pas en Lui que puise sa source l'audace dont elle témoigne envers son vis-à-vis, c'est-à-dire son directeur spirituel ?

C'est peut-être cette tension entre « rationalité de raison » et « rationalité de foi » qu'il serait intéressant d'approfondir et d'éclairer, étant entendu que la rationalité de foi n'est pas à opposer à la rationalité de raison. Il y a là des déplacements et des enjeux qui méritent d'être mis en lumière dans notre monde actuel qui revendique, bien souvent, une rationalité à toute épreuve. Mais, devons-nous nous demander alors si cette dernière est effectivement aussi à l'épreuve que nous le prétendons ou que nous l'espérons ? Et, de quelle épreuve parlons-nous donc ?

C'est autour de ces questions que nous réfléchirons lors de notre prochain séminaire qui aura lieu le 10 février prochain. Notre séminaire, ouvert au public comme toujours, se tiendra au pavillon Félix-Antoine-Savard, local 813, de 13 h à 16 h. Vous trouverez ci-joint la « lettre XIII » qui servira de mise en route du séminaire, et je vous ferai parvenir dans les prochains jours le programme de la rencontre. Entre temps, comme à l'habitude, si l'un ou l'autre d'entre vous souhaitait intervenir pour suggérer sa relecture de la lettre, je vous saurais gré de me le faire savoir le plus tôt possible.

Dans la joie de vous revoir bientôt, je vous souhaite à nouveau une belle et bonne année 2017,

Raymond Brodeur, responsable scientifique